

Hiver de danses démarre ce soir dans la région neuchâteloise. Une saison abondante conçue par l'Association Danse Neuchâtel. Avant-goût avec Philippe Olza

La danse soude le territoire

CÉCILE DALLA TORRE

Arts vivants ► *Hiver de danses* n'est pas tout à fait un festival. «Nous n'avons pas de lieu spécifique», abonde Philippe Olza, qui mène la saison chorégraphique, démarrant aujourd'hui, à laquelle contribue Nicole Seiler. Ce qui ne l'empêche pas de fédérer un joli nombre de créateurs suisses, dont Foofwa d'Imobilité ou Gilles Jobin, accueillis par de nombreuses salles partenaires. Les collaborations se poursuivent et se renouvellent avec les établissements culturels de la région, mais pas seulement.

Il y a deux ans, les deux danseurs et chorégraphes ont repris les manettes de l'Association Danse Neuchâtel (ADN), créée en 1996 par des passionnés, dont Josiane Cuche et François Nyffeler. Le tandem a restructuré la programmation artistique de ce long hiver dansant, qui s'étend de janvier à mai.

«On se sert de la danse pour coopérer entre le haut et le bas du canton» Philippe Olza

Au générique, l'expérience spectaculaire de réalité virtuelle *VR_I* de Gilles Jobin, ou une petite forme «impromptue» entre la metteuse en scène Anne Bisang, qui lira des contes d'auteurs du Grand Nord, et la danseuse Anne Delahaye, à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Ou encore la nouvelle création de Cédric Gagneur, qu'on a vu en breakdancer, en binôme avec



La *Dancewalk* de Foofwa d'Imobilité reliera Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. GREGORY BATARDON

Evita Pitara sur du Bob Dylan à la Fondation Perce-Neige ouverte aux personnes avec un handicap mental – un nouveau lieu d'accueil cette année.

Fenêtre sur la création régionale

Il y aura aussi ce zoom en mai sur Yasmine Hugonnet, avec trois pièces jouées dans trois lieux: *Se sentir vivant* au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, *Le Récital des postures*, impressionnant solo lauréat d'un Prix suisse de danse, au Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds, et *Chro no lo gical*, très beau trio féminin anachronique, sur la

grande scène du Théâtre populaire romand (TPR). La danseuse et chorégraphe romande proposera également un atelier sur sa pratique et son œuvre pour en donner quelques clés. On citera aussi la Bâloise Tabea Martin ou le Neuchâtelois Pierre-Yves Diacon.

L'ADN a également ouvert une «fenêtre de création régionale», dédiée cette année au collectif de jeunes danseurs neuchâtelois Le Lokart, avec *Les Vivants*. «Nous ne disposons pas de fonds de coproduction mais soutenons la création locale par la promotion. Nous ouvrirons chaque année une

nouvelle fenêtre», relève Philippe Olza.

Croiser les publics

Pas de lieu spécifique, donc, pour la manifestation, mais une collaboration avec les théâtres neuchâtelois – Passage, Pommier, Poudrière, etc.– et chaux-de-fonniers –, TPR, Centre de culture ABC/Temple Allemand et Centre d'art contemporain Quartier général, notamment.

«Après une première expérience réussie l'an passé, nous resserrons les liens avec le TPR cette année, l'une des principales institutions culturelles du canton. Sa directrice Anne Bi-

sang voit loin. Elle a bien compris qu'il existe un public pour la danse, qui ne va pas au théâtre, et inversement. Dans une région comme Neuchâtel, il serait bénéfique de croiser ces publics.»

De quelle manière attirer les spectateurs du théâtre vers la danse et vice-versa? Quelles solutions pour générer de nouveaux publics à Neuchâtel comme à La Chaux-de-Fonds? Comment œuvrer sur un seul et même territoire aux réalités multiples? «La collaboration avec le TPR nous ravit. On se sert ainsi de la danse pour coopérer entre le haut et le bas du canton, entre deux villes qui ont des modes de vie et des moyens distincts. Le tunnel n'est pas encore creusé, mais c'est un thème qui revient souvent», plaisante Philippe Olza.

Des ponts entre les villes

Sur l'initiative du Théâtre du Pommier, la *Dancewalk* de Foofwa d'Imobilité reliera les deux villes à travers les montagnes neuchâteloises, avec des danseuses et danseurs locaux. Le chorégraphe genevois n'en est pas à sa première «dancewalk», cette longue «phrase de danse» ouverte au public sur des kilomètres, «qui utilise la marche comme base chorégraphique». Mais celle-ci apparaît comme un symbole fort en date du 1^{er} mars, qui commémore la proclamation de la République de Neuchâtel.

D'ici là, le duo zurichois formé par Meret Schlegel, née en 1951, et le trentenaire athlétique Kilian Haselbeck, qui proposeront par ailleurs des ateliers intergénérationnels, donnera le coup d'envoi de la saison ce soir à la Poudrière de Neuchâtel. De quoi offrir une belle vitrine de la production helvétique. I

www.danse-neuchatel.ch